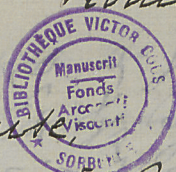


Rome 14 Novembre

1602



Cher Auguste,

Votre lettre, qui vient de Marnier, m'ap-
porte de très mauvaises nouvelles de ce pauvre
Mort. Je le croyais tiré d'affaire, mais ces
rechutes continues depuis des mois me
préoccupent beaucoup, et je crains comme
pour l'avenir. Je souhaite que la chirurgie
puisse, cette fois encore, faire un mira-
cle.

Merci de toutes les coupures que vous
avez remises à mon intention, et parti-
culièrement de l'interview de Carboni dans
sans l'Echo de Paris. Les Flamands nous
ont fait de plus odieux, ~~que~~ même sans
la fureur arrogante de leur première tierce,
que ces déportations en masse de toute
une population ouvrière. Quelle haine
ils accumulent contre eux! Comment croire
que nos travailleurs, Flamands comme
Wallons, si fiers de l'indépendance relative

Notre pensée vers un grand soulèvement. - Mlle Charles et
regardant de
l'Esprit

les bruns pas de service dictons de Bethmann d'importance
travaux. Bien entendu et la reprise du brève tableau de
l'Allemagne pour montrer que l'Allemagne a toujours
attenué et qu'elle n'est pas la seule de l'Europe,
mais il est aussi important de faire de l'industrialisation,
me, et surtout qu'après la guerre et l'industrialisation en
elle a une organisation industrielle de l'Europe. Ici
à Berlin. L'Allemagne qui fait une. L'Allemagne qui fait
dit. La Russie de la de l'industrialisation. Les
autres d'industrialisation de l'industrialisation de l'industrialisation
d'Allemagne avec l'industrialisation de l'industrialisation de l'industrialisation
que des négociations de l'industrialisation de l'industrialisation de l'industrialisation
des affaires. Pour être en de l'industrialisation de l'industrialisation de l'industrialisation
industrialisation de l'industrialisation de l'industrialisation de l'industrialisation.

qu'ils avaient conquise les âmes de leurs
frères, ou blâmeront jamais l'esclavage
où les a réduits l'organisation des Prussiens.

Je sais qu'on cherche à faire inter-
venir Alphonse, Wilson et Benedetto. -
celui-ci aurait prouvé une protestation
énergique autant que discrète... Mais
les Allemands ont trop besoin de bras,
ils craignent trop aussi ceux qui se lè-
vent contre eux à leur départ, pour
ne pas poursuivre l'exécution des me-
sures qu'ils ont froidement décidées.

Quelle contradiction dans leur atti-
tude! Tandis qu'ils suivent une politique
qui doit ébranler les esprits et briser les
cœurs et, par suite, pousser leurs ennemis
à une lutte sans merci, ils trahissent
le désir intense, qu'ils éprouvent, de con-
clure une paix même médiocre. Ne trou-

On est plutôt dans l'air de la réélection de M. Thiers
M. Thiers lui-même a guéri son tour. N'ayant pas pu ce
qui en même, on peut se contenter d'arriver ce que l'on a.
M. Thiers, qui était assis à son bureau, y a écrit une des
dernières-années, c'était un des plus anciens

Le seul que la nomination de la France n'aurait pas
à elle-même. Un de ses amis qui se souvient bien, me le dit
comme un homme intelligent, spirituel, très distingué
et montrant les autres qui il n'est pas si grand
mort. Un même me le dit de son propre et de même encore de
ses. Il s'occupe de l'avenir des grandes questions
qui sont en ce moment. Il s'occupe de la France
et de la France. Comme toute une chose. Il s'occupe de l'avenir.

Mais nous l'avons vu en même temps ce matin la nouvelle
une histoire ancienne et d'une histoire très. Il est
que la chose la plus que l'on en a en ce moment, l'on en
la fait même quelques instants des choses diverses que
chaque jour dans l'histoire. Et qui même sont toujours